relation avec le qualificatif *amabilis*. J'avais pensé d'abord à *Cyrilla* offert par d'autres textes du musée ; Comarmond lit *Cybele*, féconde ?

Quoi qu'il en soit, ces noms étrangers, ces alliances entre gens de nations différentes sont très-curieux au point de vue ethnogénique : ils nous font assister à la fusion des trois races celtique, grecque et latine, fusion d'où sortira l'élément gallo-romain générateur, après le mélange du sang germain et scythique, de l'élément français groupé dans Lugdunum et dans une grande partie de la Narbonnaise.

Le terrain ainsi déblayé, nul obstacle n'empêche de pénétrer dans l'intérieur désormais ouvert de la gens Tertinia.

II

La digne matrone Tertinie Victorine, après avoir rendu, en compagnie de Paternie Victorine, une des filles qui lui restent, les honneurs suprêmes à son époux, le magnanime Exomnus, à sa fille, la douce et sainte Paternie Paternienne, ne tarde pas à suivre ces objets d'un regret éternel dans le lieu de repos qui a reçu leurs cendres. Épouse désespérée, mère inconsolable, la douleur a brisé en peu de temps les liens qui l'attachaient à la terre ; à son tour, elle reçoit des siens, ceux qu'elle laisse éplorés après elle, les témoignages de la piété dernière. Telle est l'inscription qui les constate.

Comarmond, n° 49, p. 441. — *Nouveau Spon*, n° 156. — De Boissieu, pp. 308 sq. (1) :

XAIRE NIKACI	MEMORIAE PERENNI QVIETI AETERNAE TERTINIAE VICTORINAE FEMINAE RARISSIMAE STOLATAE QVONDAM SPIRITO INCOMPARABILI TERTINIVS SEVERIANVS 7. LEG. II AVG. CVM PATERNIA VICTORINA ET [pa?]TERNIA TERTINIA(2) FILIIS [p. c.] ET S. AS. D.	ΥΓΕΙΑΙΝΕ ΝΙΚΑCΙ

(1) Inscription perdue et restituée, autant que possible, d'après les *textes publiés depuis Paradin.*

(2) M. de Boissieu croit devoir lire : TERTINIA TERTINA.